

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1042-Cinq-visages-de-la-poesie-d-aujourd-hui.html>



I.D n° 1042 : Cinq visages de la poésie d'aujourd'hui

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 22 mai 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Djamel Meskache, en sa maison *Tarabuste*, propose une nouvelle forme d'ouvrage : 5 livres en un, 440 pages (mais légères, feuillets du genre papier bible) pour 22Euros, ce sont *Les Saisons du poème*. Ni revue (les textes ne sont accompagnés d'aucun appareillage critique, sinon d'une brève bibliographie), ni anthologie (les recueils figurent dans leur intégralité) : *une sorte de panorama de la poésie vivante*, explique l'éditeur (mais n'est-ce pas déjà à quoi il s'emploie au fil des années et de ses publications ?).

En cette première livraison : **Rémi Froger** : *Poursuites* ; **Luce Guilbaud** : *Retour de l'envers* ; **Geneviève Le Coeur** : *Sortir de la nuit* ; **Lionel-Edouard Martin** : *Posés là, peu mobiles* ; **Jeanine Salesse** : *Au-delà du paysage*, poètes qui ont en commun d'avoir déjà été publiés, et plusieurs fois, par *Tarabuste*. Le lecteur est donc censé les connaître ; il lui est proposé, en quelque sorte, de faire un point d'étape pour chacune de ces démarches créatrices.

Elles se singularisent, indéniablement, par des partis-pris d'écriture différents, de l'attention portée sur la forme, chez un Rémi Froger, à la vive sensibilité de Luce Guilbaud ou de Jeanine Salesse, de celles qui font de leur vie la matière de leur poème. A sincèrement parler, je comprends mal la raison de cette formule des *Saisons* : quel bénéfice pour l'éditeur ? Et quel pour les auteurs dans ce qui tourne peu ou prou à la confrontation ? Le critique s'en trouve embarrassé : s'il parle de l'un, n'est-il pas tenu de parler des autres ? Quant au lecteur qui aimerait se procurer un titre, il se retrouve à devoir en acheter cinq.

Feuilletons l'ouvrage :

Tout en délicatesse, **Jeanine Salesse** mêle observations et émotions, le dehors et le dedans, le sentiment de l'instant colorant le paysage, d'une campagne cultivée (colzas, maïs et tournesols), d'un bord de route fleuri (gueules de loup, *chicorées bleues/ mauves centaurées*). Les pages en vis-à-vis 382 et 383 me semblent, dans leur contraste, caractéristiques de cette poésie : ici,

Sous la douce pluie
tu traverses la dalle
immense du chagrin

Le coeur de ta mère
bat encore

tandis que là, la narratrice conseille :

Oublie les défaites
pas les ravissements

Ce à quoi elle s'emploie en effet, comme dans la suite de ce poème

Vivifiée par la rencontre
tu te découvres dans son sourire
Il te tire
de la sourde obscurité

Lumière
vous la traversez à deux

Comme je l'ai indiqué plus haut, **Luce Guilbaud** fait elle aussi de sa vie son poème. Mais quand la tonalité d'*Au-delà du paysage* est amoureuse, radieuse dans une majorité de pages, celle de *Retour de l'envers* est plus sombre, narre l'épreuve traversée, qui rappelle celle rapportée dans *Le coeur antérieur* (1998 - *Le Dé bleu*).

Les ténèbres gagnaient
me réduisaient en bête à songe

Une affaire de coeur, là aussi, - mais sans métaphore : coeur défaillant, *au point d'érosion* : *une maille lâchée dans le tricot de mon temps*, écrit la poète :

c'est un événement qui m'est arrivé
mais je n'y étais pas
rien vu - rien compris - rien décidé

puis :

Elle se réveille - emmurée - perfusée ...

Histoire d'une lutte, d'une résurrection, d'un courage :

Accepter la défaite
relever de nouvelles forces
pour un combat perdu d'avance

mise en place d'un nouvel ordre
sur champ de bataille
forces neuves et couleurs fraîches
oriflammes restaurés

compter ses forces
la mesure du champ
sur lesquelles elles s'affrontent

et regarder l'herbe reverdir...

Par contraste, la poésie de **Rémi Froger**. J'en ferai le sujet de la suite de cet *Itinéraire de Délestage*.

Post-scriptum :

Repères : Les Saisons du poèmes. [Éditions Tarabuste](#) (Rue du Fort - 36170 Saint-Benoît-du-Sault) 440 p. 22Euros